

QUELQUES MINUTES DE SILENCE

/ / / / /

/ / / / /

/ \ / / /

/ / / / /

D'après le texte de Philippe Gauthier

INFORMATIONS

Texte

Philippe Gauthier

Au plateau

Lucas Bernardi, Anne-Claire Brelle, Mathilde Desmoulins, Bérénice Doncque,

Mise en scène

Lucas Bernardi

Production

Siriane Pivot, Marie Kristanek

Créé le 31 mai 2024 à l'école Voltaire de Saint-Martin-d'Hères

Public

A partir de 6 ans

Durée approximative

50 min

Public

Tout public

Espace de représentation

Tout terrain : établissements scolaires, MJC, salles de spectacle, bibliothèques, etc.

Technique

Spectacle autonome techniquement. Aucun équipement requis.

NOTE D'INTENTION

Avec son texte Quelques minutes de silence, Philippe Gauthier nous donne à lire un monde qui ressemble beaucoup au nôtre, soumis en permanence à l'état d'urgence. Les enfants sont obligés de s'adapter à ces nouvelles circonstances. Et de plus en plus souvent, on leur impose des minutes de silence pour rendre hommage, leur dit-on, aux disparus.

Pour sa nouvelle création, le Théâtre du Réel invite le public à se questionner : quel est le sens des règles que l'on doit suivre, reproduire et encourager ?

Dans la continuité de sa ligne artistique, le Théâtre du Réel, s'appuyant sur Quelques minutes de silence, souhaite interroger les règles et normes transmises aux nouvelles générations. Avec Y a-t-il trop d'étrangers dans le monde ? (création 2017) et sa forme tout terrain, le Théâtre du Réel a entamé un parcours de représentations hors les murs : jouer ailleurs que dans un théâtre n'enferme pas le récit dans une fiction. Le spectacle Les affreuses (création 2022) a prolongé ce parcours en se produisant dans des établissements scolaires et a ainsi proposé réflexions et questionnements à des esprits en cours de formation. A son tour, Quelques minutes de silence est un spectacle visible en tout lieu, à destination de tous, sans considération d'âge, de statut social, de genre, d'origine... visant à proposer une réflexion critique sur les éventuelles absurdités d'une situation réelle.

En cohérence avec le style d'écriture de l'auteur, la compagnie souhaite faire de cette œuvre une comédie burlesque, qui oppose la lourdeur des protocoles à une joyeuse ingénuité teintée d'espoir.

Dans son texte, Philippe Gauthier imagine un ordre qui soumet les enfants, dans une école, un collège, à un état d'urgence permanent rythmé par de multiples minutes de silence et hommages, sans réelles contextualisations ni réflexions.

Aujourd'hui, le quotidien des élèves est émaillé de protocoles et de règlements. Il ne s'agit pas ici

de critiquer leur pertinence, mais d'interroger les effets qu'ils produisent sur de jeunes personnes curieuses, malicieuses et animées.

Ce sont des enfants face au choix ou au non choix de la conformité dont nous parle Philippe Gauthier. Afin d'élargir le prisme de lecture des événements, nous choisissons de monter cette pièce avec des actrices adultes. Notre parti pris est de montrer que la confrontation au conformisme, contrairement à une pensée répandue, n'est pas qu'une étape de la construction d'une personnalité durant l'enfance et l'adolescence : c'est bien une position à laquelle nous sommes confronté-es tout au long de notre vie. La question est de savoir si cette position est choisie, contrainte ou assumée.

L'école est une institution qui reflète notre société. Hier, l'École de Jules Ferry formait les garçons à la gymnastique dans l'optique de devenir de bons soldats tandis que les filles apprenaient la couture pour devenir de bonnes maîtresses de maison. Et aujourd'hui ?

NOTE D'INTENTION

Synopsis

Gus n'arrive pas à se taire pendant les minutes de silence, à l'école. Gus ne comprend pas ce qu'on lui demande. Gus, malgré les conseils de ses amis Zeph et Salomé, enfreint sans cesse la règle... et c'est la punition : courir autour de la cour. Gus préfère manger des bananes, les partager avec ses amis, se marrer, danser. Vivre, en somme !

Dramaturgie - Scénographie

Zeph : *En même temps, trente secondes c'est pas mal.*

Salomé : *Un record même.*

Zeph : *Surtout pour toi.*

Gus : *Je sais. Me suis pas mal entraîné. Mais franchement c'est chaud.*

Une minute. Sérieux. Comprends pas comment vous faites.

Salomé : *On se tait.*

Zeph : *C'est tout.*

Gus : *Ouais.*

Le Théâtre du Réel livre sa propre adaptation du texte de Philippe Gauthier, reflétée par différents choix dramaturgiques et scénographiques.

Nous avons décidé de situer l'action dans un futur "sécuritaire", plus proche de notre époque, contrairement à la proposition de Philippe Gauthier de présenter une société au bord d'un état de guerre explicite. La violence, traduite principalement par les didascalies, reste présente, mais son apparition progressive la banalise : plus de sirènes ni de sacs de sable, mais des casques et des gilets pare-balles qui prennent une place de plus en plus importante, tant sur le physique que sur les préoccupations des personnages.

Dans la même optique, au lieu d'une autorité absolue, désincarnée mais pourtant omniprésente par ses coups de sifflet et autres injonctions, nous avons choisi de la représenter, en créant de toute pièce un personnage : la "figure d'autorité", entre le surveillant d'école et le sergent-instructeur. Son poids sur la vitalité des personnages est ainsi plus concret et plus compréhensible.

Enfin, au lieu de la conclusion tragique proposée par l'auteur, qui contraint voire annihile tout entrain chez les protagonistes, nous proposons une joyeuse contagion d'un espoir commun, suggérant même un possible retournement de situation.

En outre, dans notre adaptation, Gus devient Augustine pour sortir des stéréotypes du garçon désobéissant qui aime le football. Nous voulions qu'une figure féminine soit personnage principal et porte la révolte !

NOTE D'INTENTION

L'esthétique du spectacle repose sur un double mouvement, la dissonance entre les corps adultes des comédiens et l'univers scolaire de la mise en scène, afin de souligner l'absurdité de la situation. Cette disparité renforce l'idée d'une tension entre le monde enfantin et celui des adultes, mettant en lumière les difficultés et les contradictions auxquelles les personnages sont confrontés.

La scénographie proposée nous ramène au domaine de l'enfance via l'utilisation de mobilier scolaire disproportionné et inadapté à la taille des personnages. Cela crée une image burlesque qui évoque la condition des enfants luttant pour intégrer des règles d'adultes, mais aussi la position des adultes démunis face à des normes incomprises ou infantilisantes.

A l'inverse, l'uniforme porté par les protagonistes crée une zone grise, où enfance et âge adulte s'entremêlent. Ainsi, nous suggérons au public que ces deux conditions et leurs problématiques inhérentes sont en définitive plus proches qu'on nous le présente.



Ancrage scolaire

L'équipe du Théâtre du Réel, fortement ancrée dans un travail de création en lien avec une pratique de culture et d'éducation populaire, intervient depuis toujours au sein de différentes structures et avec différents publics, afin de vérifier, d'approfondir et de transmettre sa démarche théâtrale. Cette démarche consiste essentiellement à questionner et critiquer le monde dans lequel elle existe, à dialoguer avec ses contemporain.e.s et à bousculer leurs idées, dans le burlesque (la plupart du temps) comme dans le tragique (parfois). De la richesse de ces interventions et des échanges qui en ont découlé est née l'idée de cette création. Avec *Quelques minutes de silence*, le Théâtre du Réel s'invite à l'école pour lui faire jouer son propre rôle !

SCÉNOGRAPHIE

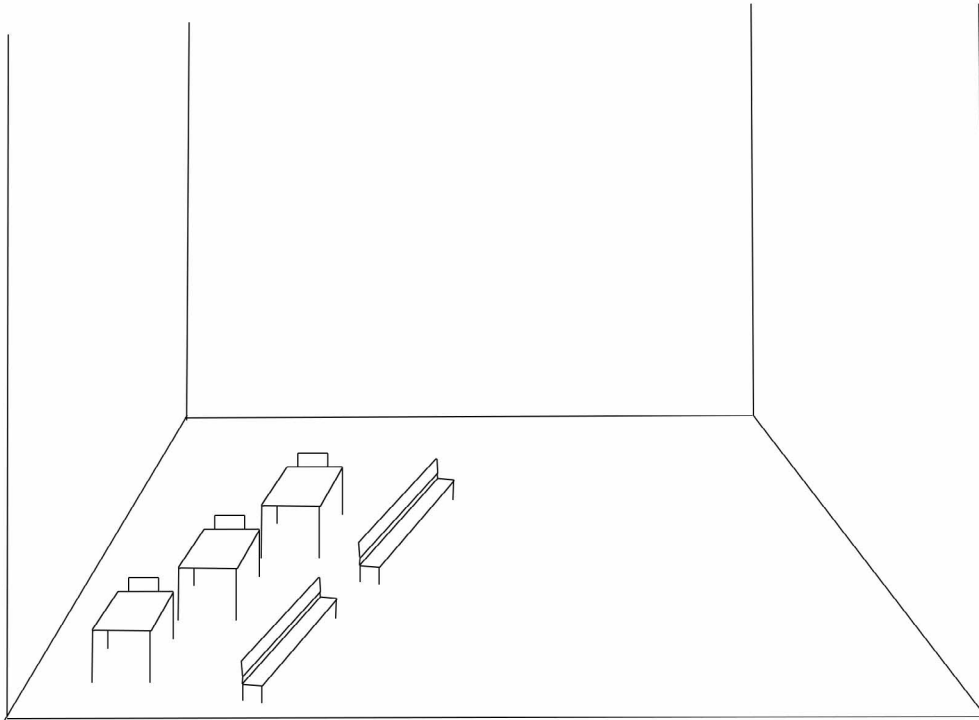
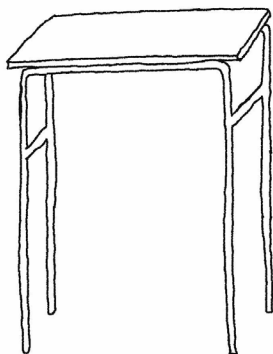
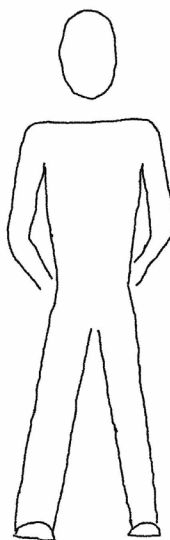


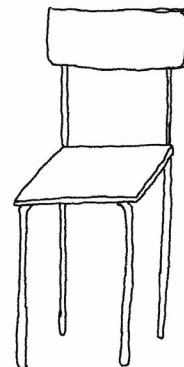
TABLE
ÉCOUJER
PLUS GRANDE
QUE LA NORMALE



← PERSONNE TAILLE "ADULTE"



← CHAISE
ÉCOUJER
PLUS GRANDE
QUE LA NORMALE



PISTES A EXPLORER AVEC LA CLASSE

On peut s'interroger sur :

> Les mots que nous utilisons

Par groupe de cinq élèves :

- Trouver cinq mots en résonance avec les termes « citoyenneté » et « règles »
- Dans un deuxième temps, les partager avec le reste de la classe.
- Puis, chercher les définitions de ces mots.

> Notre rapport à la commémoration

- Réfléchir à la manière dont on rend hommage en France, en Europe et ailleurs dans le monde.
- A quoi ou à qui voudriez-vous rendre hommage ?
- Imaginez des manières de rendre hommage, chacune sa façon.

> Notre capacité à construire et remettre en question des arguments

S'inventer un personnage qui serait pour ou contre une règle établie, organiser un débat puis inverser les rôles.

> Le rôle du burlesque dans les arts

- Réfléchir au rôle du burlesque dans les arts, et notamment à la distance qu'il permet pour traiter de sujets importants ou épineux :
- Chercher et comparer des grandes figures du burlesque dans le cinéma et l'ancrage dans leur époque (Charlie Chaplin, Buster Keaton, Jacques Tati, Louis de Funès, Jim Carrey, Dany Boon)

On peut pratiquer le théâtre :

- > Lire le texte à voix haute
- > Jouer des scènes du texte
- > Imaginer des décors et des costumes pour cette pièce

N'hésitez pas à nous contacter pour qu'on vous envoie le texte du spectacle.

ACCUEILLIR LE SPECTACLE

Cette création est faite pour vivre dans le quotidien des enfants et des adolescent·es : une cour, une salle de classe, un couloir, un parc, une cantine,...

L'ambition est d'amener un élément impromptu dans un lieu qui est quotidien et familier, dans l'idée que les spectateur·ices se sentent libres de réagir, d'intervenir ou non, dans la représentation.

Les réactions continuent d'être partagées dans la foulée du spectacle, autour d'une discussion avec les comédien·nes, les élèves et les enseignant·es.

PROPOSITION DE PLANNING :

- > Si possible, prévoir un rendez-vous en amont de la représentation pour qu'un·e comédien·ne visite les lieux.
- > Rencontre avec les classes le matin.
- > Représentation en début d'après-midi suivie d'un échange avec les spectateur·ices

CONTRAINTES ET BESOIN :

- > Espace de jeu de 6 mètres de largeur par 4 mètres de profondeur au minimum
- > Loges (ou espace disponible près de l'espace de jeu) pour quatre personnes, équipées en lavabos, toilettes, miroir (si possible)
- > Besoin d'une personne de l'établissement qui vienne donner le top de départ aux comédiennes quand le public est installé

LE THEATRE DU REEL

Le Théâtre du Réel s'est créé en 1985 autour du travail de Yves Doncque, sur une proposition de spectacles exigeants et accessibles à tous, ancrés au cœur de la société et des grandes interrogations qui la mettent en mouvement.

Le Théâtre du Réel développe son travail à partir des questionnements, des agitations de la société. Il s'agit de parler de l'humanité, de ses histoires, de ces contradictions qui nous habitent, avec le théâtre et la distance poétique qu'il suppose, et la distance politique qu'il permet.

La compagnie puise son matériau dans la réalité pour le façonner sur les plateaux de théâtre, jusqu'à en faire de la matière à histoires. Confronter des éléments réels au principe de représentation permet de créer une distance poétique. Le burlesque – un des procédés qui permettent cette distance poétique – est une constante dans le processus de création de la compagnie, tout comme la démarche de recherche, documentation et réflexions, préalable au travail artistique. Il s'agit de raconter des histoires qui résonnent en chacun de nous, pour nous intéresser et réfléchir à ce qui se passe autour.

PARCOURS DE CRÉATION

L'équipe artistique développe des parcours de création de deux à trois ans. Une thématique de société est choisie collectivement pour servir de base à la réflexion. Un travail de documentation, de recherche, de rencontres commence puis se poursuit sur le plateau jusqu'à la création d'un premier spectacle, né des interrogations soulevées, des débats animés et des réponses non trouvées. La deuxième partie de ce parcours de création approfondit le travail mené auparavant et aboutit à la création d'un deuxième spectacle. Ce processus de création permet de mûrir une réflexion collective, au sein de l'équipe artistique d'une part et au gré des rencontres et des échanges d'autre part. Pour cela, le Théâtre du Réel lie ses actions artistique, pédagogique et de recherche. Les ateliers, les liens tissés en amont et pendant la création d'un spectacle participent pleinement à la démarche artistique.

DU CORPS EN MOUVEMENT AU PERSONNAGE

Le corps en action, le geste comme la parole, est toujours prédominant pour interroger l'espace de jeu - scène et public - et les modes de représentation. Formés au travail d'effigie (masque, marionnette, clown), les comédiens sont des manipulateurs, qu'il s'agisse de leur propre corps, d'un masque ou d'une marionnette.

Cette approche du théâtre, mettant en jeu le corps de manière primordiale, conduit l'équipe à travailler essentiellement sur la notion de personnage. Le travail d'observation et de documentation est amené sur le plateau. Dès lors, petit à petit, naissent les personnages, résultat de mois d'échanges et de débats. Chaque membre de l'équipe s'engage : les regards, les opinions, les doutes s'entrechoquent, parfois violemment, ce qui permet la création des personnages complexes et contradictoires, toujours humains, souvent bouleversants.

THÉ[△]TRE DU RÉEL

Contact

04 57 39 98 92

07 49 05 46 05

Production et diffusion :

production@theatredureel.fr

Théâtre du Réel

63, avenue du 8 mai 1945

38400 Saint-Martin-d'Hères

www.theatredureel.fr

contact@theatredureel.fr